

L'INFAMIE ALLEMANDE

LES CAPTIFS CIVILS TORTURÉS

(Rapport officiel).

(suite)

A Banterville (Meuse), le jeune Michel (Félix), âgé de quinze ans, qui était caché derrière un tas de fagots pour n'être pas arrêté, reçut du soldat qui le découvrit un violent coup de sabre qui lui fendit les lèvres; puis, tandis qu'on l'emmenait, comme il essayait de se sauver dans un bois, il se heurta à une sentinelle qui, d'un coup de baïonnette, lui enleva une phalange de la main gauche.

Cent quatre-vingt-neuf habitants de Sinceny (Aisne), envoyés à Erfurt, y sont arrivés après un voyage de quatre-vingt-quatre heures, pendant lequel chacun d'eux n'a reçu qu'un seul morceau de pain d'environ 100 grammes. En traversant la Belgique, quelques-uns ont été un peu ravitaillés par des dames, mais la plus grande partie de ce qu'elles leur ont donné a été mangée par les gardiens.

Le 10 octobre, une colonne composée d'environ 2,000 hommes qui devait passer devant un conseil de révision, se rendait à Gravelines, quand, dans la matinée, elle fut attaquée près du Mesnil (Nord) par des forces allemandes qui ouvrirent sur elle un feu de mitrailleuses à moins de 500 mètres. Le tir eut lieu à deux reprises pendant une heure et demie, faisant de nombreuses victimes. Des hussards se précipitèrent ensuite sur les Français qui s'étaient couchés pour éviter les balles, les firent relever et les emmenèrent, non sans avoir volé à la plupart leur sac de voyage. M. Maille, de Tourcoing, se vit ainsi dépouillé de sa valise qui contenait une somme de 2,300 francs. Le 12, à onze heures du matin, les prisonniers furent embarqués dans des wagons à bestiaux, à raison de soixante par voiture, et envoyés au camp de Parchim.

Entre le Mesnil et Beaucamps, les hussards avaient contraint leurs captifs à prendre le pas gymnastique et tué à coups de carabine ceux qui n'avaient pas pu suivre. Ils avaient également fusillé un conseiller municipal de Furnes parce qu'il demandait la raison de son arrestation, et un lieutenant blessé qui avait été pris dans un convoi du 8^e territorial.

Les Boucliers Vivants.

Le 22 septembre, à sept heures du matin, tous les habitants de la commune de Combres (Meuse) furent arrêtés et conduits sur le flanc d'une colline, où en les fit stationner dans un endroit découvert exposé au feu de notre artillerie et à celui des troupes françaises, dont on voyait parfaitement les tranchées. Comme, pour se faire reconnaître des nôtres, ils agitaient leurs mouchoirs et leurs chapeaux, l'artillerie ne tarda pas à se faire et l'infanterie ne tira pas.

A sept heures du soir, ils furent ramenant au village. C'est un homme qui, ayant été blessé au pied, s'est trouvé seul civil, avec quatre cents prisonniers militaires, à Kommerbach. Celui-ci n'a jamais eu à se plaindre, ni du logement, ni de la nourriture. Ceux de nos concitoyens qui ont été internés à Bayreuth ont été, eux aussi, bien traités. Ils ont dû le régime exceptionnel dont ils ont bénéficié à la bienveillance et à l'humanité d'un général allemand qui était un soldat et non pas un bourreau.

La Famine.

L'alimentation était à peu près la même partout. Elle se composait au plus d'une décoction d'orge grillée, sans sucre; à midi, d'une portion de riz, ou de macaroni, ou de betteraves, ou de fèves, ou de rutabagas; quel- quefois de choucroute dure, plus rarement de pommes de terre crues avec la pelure ou de macarons pilés avec l'écorce; le soir, tantôt d'une espèce de soupe faite de matière farineuse délayée dans de l'eau, tantôt de légumes, comme au repas précédent, ou d'une viande concassée, parfois aussi d'un bœuf, généralement gâté, d'un peu de boudin froid ou d'un petit morceau de très mauvais fromage.

Dans la gamelle de midi, on découvrait généralement quelques filaments d'un hachis fait de déchets et d'abats, du pis de vache, des boyaux de porc, de la rate ou du poumon.

Enfin, du pain noir, collant, ressemblant à du mastic, et qu'on ne pouvait manger qu'après l'avoir fait griller, était distribué à raison d'une bouchée par personne, ou d'un petit morceau de quatre personnes, ou d'une boule par personne pour trois ou quatre jours. Les très jeunes enfants recevaient une petite quantité de lait et quelquefois une tranche de pain blanc.

Il résulte de toutes les déclarations qui nous ont été faites que la plupart des prisonniers défilaient presque d'inanition. Après la distribution quand il restait quelque chose, on voyait certains d'entre eux, des soldats principalement, se ruer aux abords des cuisines; c'était ce qu'on appelait "aller au rablot". Alors les malheureux, bousculés et frappés par les sentinelles, risquaient les mauvais traitements et les injures pour essayer d'arracher quelques bribes supplémentaires d'une

Les Camps de Supplices.

Si les prisonniers civils ont eu à supporter, pendant la durée de leur transport, bien des privations et bien des souffrances, ils n'ont guère dû moins à plaindre dans les lieux de con-

centration où ils ont été internés en Allemagne. Ils étaient logés généralement dans des baraquements en planches de sapin, couverts avec un carton bitumé. A Güstrow, toutefois, certains d'entre eux ont été entassés dans de grandes tentes semblables à des baraques foraines où il n'y avait ni chauffage ni éclairage, et où la plupart couchaient sur de la paille recouvrant directement le sol. Dans plusieurs camps, comme à Gardelegen et à Grafenwohr, les planches mal jointes laissaient passer l'humidité. Presque partout, cependant, les baraquements, tout au moins à partir de Noël, ont été chauffés par des poêles.

Les civils ont été internés dans les mêmes camps que les militaires, mais ne se sont trouvés que rarement confondus avec eux dans les bâtiments. Les femmes ont été détenues avec les jeunes enfants principalement à Gieszen, à Grafenwohr, à Amberg, à Landau, à Zwickau et à Holzminden.

Le couchage se composait d'une paille, d'une ou deux couvertures par personne, et quelque fois d'un traversin. Les paillasses étaient garnies d'une paille effritée, ou, ce qui était le cas le plus fréquent, de copeaux qui, en se tassant sous le poids du corps, devenaient rapidement fort durs.

Cependant à Zwickau, où un baraquement comprenait quatre étages, les femmes auxquelles était réservé le rez-de-chaussée et les hommes qui habitaient le premier avaient seuls des paillasses.

Encore ceux qui étaient ainsi traités n'étaient-ils pas les plus malheureux; car les prisonniers de Parchim, pendant trois mois, ceux de Cassel, pendant deux mois, ont, comme ceux de Güstrow, couché dans des tentes, sur de la paille étendue à même le sol et pour ainsi dire jamais renouvelée.

La vermine.

Une telle organisation devait naturellement avoir des résultats déplora- bles au point de vue de la propreté et de l'hygiène. On a vu un jour un interne dont le torse était tellement couvert de poux qu'ils y formaient une véritable couche vivante. Dans tous les camps, d'ailleurs, la vermine qui pullulait constituait pour les prisonniers un supplice d'autant plus intolérable que l'administration ne faisait rien pour y remédier. Il paraît même qu'à Güstrow les soldats se moquaient ouvertement de ceux qui essayaient de détruire les insectes dégoûtants dont ils étaient infestés. A Landau, cependant, ils ont tenté d'en débarrasser la veuve Annaux, de Beney (Meuse), âgée de quatre-vingt-sept ans. Pour cela, ils n'ont rien trouvé de mieux que de finander de pétrole après l'avoir désablée. A la suite de cette opération, la pauvre vieille est tombée gravement malade et elle est morte le 20 janvier.

Un seul rapatrié nous a déclaré avoir eu un cas de ce genre. C'est un homme qui, ayant été blessé au pied, s'est trouvé seul civil, avec quatre cents prisonniers militaires, à Kommerbach. Celui-ci n'a jamais eu à se plaindre, ni du logement, ni de la nourriture. Ceux de nos concitoyens qui ont été internés à Bayreuth ont été, eux aussi, bien traités. Ils ont dû le régime exceptionnel dont ils ont bénéficié à la bienveillance et à l'humanité d'un général allemand qui était un soldat et non pas un bourreau.

La Famine.

L'alimentation était à peu près la même partout. Elle se composait au plus d'une décoction d'orge grillée, sans sucre; à midi, d'une portion de riz, ou de macaroni, ou de betteraves, ou de fèves, ou de rutabagas; quel- quefois de choucroute dure, plus rarement de pommes de terre crues avec la pelure ou de macarons pilés avec l'écorce; le soir, tantôt d'une espèce de soupe faite de matière farineuse délayée dans de l'eau, tantôt de légumes, comme au repas précédent, ou d'une viande concassée, parfois aussi d'un bœuf, généralement gâté, d'un peu de boudin froid ou d'un petit morceau de très mauvais fromage.

Dans la gamelle de midi, on découvrait généralement quelques filaments d'un hachis fait de déchets et d'abats, du pis de vache, des boyaux de porc, de la rate ou du poumon.

Enfin, du pain noir, collant, ressemblant à du mastic, et qu'on ne pouvait manger qu'après l'avoir fait griller, était distribué à raison d'une bouchée par personne, ou d'un petit morceau de quatre personnes, ou d'une boule par personne pour trois ou quatre jours. Les très jeunes enfants recevaient une petite quantité de lait et quelquefois une tranche de pain blanc.

Il résulte de toutes les déclarations qui nous ont été faites que la plupart des prisonniers défilaient presque d'inanition. Après la distribution quand il restait quelque chose, on voyait certains d'entre eux, des soldats principalement, se ruer aux abords des cuisines; c'était ce qu'on appelait "aller au rablot". Alors les malheureux, bousculés et frappés par les sentinelles, risquaient les mauvais traitements et les injures pour essayer d'arracher quelques bribes supplémentaires d'une

nourriture écorante. La dame Havenel, de Véry (Meuse), nous dit avoir aperçu à Holzminden des hommes qui, mourant de faim, ramassaient pour les dévorer des têtes de hareng et le marc de la décoction du matin.

Travail Forcé.

Dans certains camps on ne faisait pas travailler les prisonniers; dans d'autres, au contraire, ils étaient astreints à une besogne plus ou moins pénible. A Altengrabow, on les occupait sur les routes ou dans les champs, et on en mettait à la disposition d'entrepreneurs qui ne leur donnaient aucune rétribution. A Cassel et à Güstrow, on leur faisait effectuer des travaux de terrassement; à Wahn, ils manœuvraient des rouleaux à écraser les cailloux et traînaient des chariots. Quand ils ne pouvaient plus travailler, ils étaient privés de gamelle. A Parchim, les uns faisaient des tresses et des paillassons, d'autres déchargeaient des wagons ou traitaient des voitures de vidange, à l'aide d'une corde à laquelle étaient attelés quatre-vingts hommes environ.

A continuer.

EN MARGE

Son ami Luther.

Le Kaiser parle. Il parle mal, mais il parle tout le temps. C'est ainsi que récemment il a harangué ses troupes dans le parc d'un château — après un service religieux. Le Kaiser, cette fois-ci, a laissé tranquille son vieux Luther, il s'est contenté de mobiliser Luther avec une familiarité singulière: "Comme mon ami Luther le déclarait, c'est-il écrit, qui est avec Dieu à toujours la majorité." Luther est, paraît-il, son ami. Pour un peu, il le tutoierait, l'appellerait Martin, et le convierait au bombardement d'une cathédrale ou à l'exécution de quelques étages de choix. Le Kaiser peut, d'ailleurs, s'exprimer ainsi sans courir aucun risque. Il est évident que Luther ne pourra protester que de l'autre monde et l'autre monde c'est bien loin. Mais tout de même ce n'est guère flatteur pour l'illustre réformateur. Calvin doit être enchanté. Voilà, en effet, qui va lui assurer bien des sympathies. A moins pourtant qu'en son prochain discours, Sa Majesté ne l'admette aussi dans son intimité.

La petite phrase prêtée par le Kaiser à Luther est d'ailleurs tout à fait contestable, du moins sous cette forme: "Qui est avec Dieu à la majorité." Il est clair, que s'il en était ainsi, les défauts radicaux n'auraient jamais fait d'antichristianisme.

En attendant, Guillaume Herzbandonne à la littérature. Il se repaît en images d'une bonnante absurdité. Il paraît que nous avons sur les épaules "le lourd sac d'une mauvaise conscience". Les plus fameux philosophes se demandaient depuis longtemps ce qu'était exactement la conscience. Ils le savent maintenant; la conscience est en soi. Les Allemands au contraire marchent à l'arrière-pensée de la conscience pure.

Le Kaiser, après avoir assassiné des femmes et des enfants, assassiné le bon sens et le bon goût. C'est flatteur pour eux. Et d'ailleurs ils ne s'en porteraient pas plus mal pour cela. Mais qu'en pense son ami Luther? Il est vrai qu'il a peut-être à se venger de lui, car la lecture du grand artisan de la République est bien la plus fastidieuse qui soit. Elle est si parfaitement ennuyeuse, si sûrement soporifique, qu'un humoriste auquel les plus odieux calembours ne réussissent point à faire peur, l'avait appelé le "Chloral de Luther."

BRIDAINE.

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3487.

ASSURANCES.

ANNUAL STATEMENT	
Concordia Fire Insurance Company of Milwaukee, Wisconsin.	
for the year ending December 31, 1914, published in conformity with Act 311 of the General Assembly of the State of Louisiana, approved March 15, 1915.	
Capital paid up.....	\$ 600,000.00
Assets.....	2,413,953.11
Liabilities, less capital and surplus.....	1,474,672.06
Surplus.....	201,979.06
Premiums received in Louisiana, 1914.....	17,679.17
Total.....	17,679.17
Losses paid in Louisiana, 1914.....	23,310.00
Total.....	23,310.00
Alfred Mehl, General Agent, Suite 207-710 Beauséjour Building, 11 Mars-307	

ANNUAL STATEMENT

Merchants Fire Assurance Corporation of New York, of New York, N. Y.	
for the year ending Dec. 31, 1914, published in conformity with Act 311 of the General Assembly of the State of Louisiana, approved March 15, 1915.	
Capital paid up.....	\$200,000.00
Assets.....	\$70,353.14
Liabilities, less capital and surplus.....	368,771.93
Surplus.....	401,651.73
Premiums received in Louisiana, 1914.....	8,043.30
Total.....	8,043.30
Losses paid in Louisiana, 1914.....	12,605.75
Total.....	12,605.75
A. J. WATSON, Room 207 Beauséjour Building, 11 Mars-307	

CHEMINS DE FER

NEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS

Louisiana Railway and Navigation Company.

Station Terminus, rue Canal.	
No. 2	No. 1
5:00 p.m. Dép. Nouvelle-Orléans Ar. 5:05 a.m.	
8:00 p.m. Ar. Bâton-Rouge Dép. 5:05 a.m.	
10:30 p.m. Dép. Bogalusa Ar. 5:05 a.m.	
12:30 p.m. Ar. Bogalusa Dép. 5:10 p.m.	
12:30 p.m. Dép. Bogalusa Ar. 5:10 p.m.	
3:40 a.m. Ar. Bogalusa Dép. 5:10 p.m.	
3:40 a.m. Dép. Bogalusa Ar. 5:10 p.m.	
7:30 a.m. Ar. Bogalusa Dép. 5:10 p.m.	
7:30 a.m. Dép. Bogalusa Ar. 5:10 p.m.	
4:55 a.m. Dép. Nouvelle-Orléans Ar. 7:05 p.m.	
9:35 a.m. Ar. Bâton-Rouge Dép. 4:00 p.m.	
10:30 a.m. Dép. Bâton-Rouge Ar. 4:00 p.m.	
12:30 p.m. Ar. Bogalusa Dép. 4:00 p.m.	
No. 3	No. 4
6:30 a.m. Dép. Shreveport Ar. 7:15 p.m.	
9:30 a.m. Dép. Bogalusa Ar. 7:15 p.m.	
11:30 a.m. Ar. Bogalusa Dép. 7:30 p.m.	

New Orleans Great Northern R. R.

Station Terminus, rue Canal.	
DEPART	
Tous les Jours Excepté Dimanche.	
Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire.....	6:50 a.m.
Poison, Columbia, Bogalusa et Intermédiaire.....	6:15 p.m.
Dimanche seulement.	
Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire.....	7:35 a.m.
Poison, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire.....	6:00 p.m.
Excursions des dimanches.	
Poison, Covington, Abbe Springs, Mandeville, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Bonfouca et Intermédiaire.....	7:35 a.m.
ARRIVEE	
Tous les Jours Excepté Dimanche.	
Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire.....	6:50 p.m.
Poison, Columbia, Bogalusa et Intermédiaire.....	6:50 a.m.
Dimanche seulement.	
Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire.....	8:05 p.m.
Poison, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire.....	10:05 a.m.
Excursions des dimanches.	
Poison, Covington, Abbe Springs, Mandeville, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Bonfouca et Intermédiaire.....	8:05 p.m.

Texas and Pacific R. R.

Station Union.	
DEPART	
Texas Express.....	
Texas-Colorado Limited, Alexandria, Shreveport, Dallas, Fort Worth et El Paso.....	6:35 a.m.
Texas-Colorado Limited, Abbe Springs, Colorado, Utah et Californie.....	12:30 p.m.
Texas Local.....	4:30 p.m.
Cannon Ball, Alexandria, Monroe, Shreveport et Nord Texas.....	7:00 p.m.
ARRIVEE	
Texas Express.....	
Texas-Colorado Limited, Alexandria, El Paso.....	5:35 a.m.
Texas-Colorado Limited, Oklahoma, Colorado, Utah et Californie.....	8:35 a.m.
Texas Local.....	11:45 a.m.
Cannon Ball, Alexandria, Monroe, Shreveport et Nord Texas.....	3:35 p.m.

Queen and Crescent R. R.

Station Terminus, rue Canal.	
DEPART	
New York et Washington.....	
Cincinnati et Asheville.....	7:30 p.m.
St. Louis et Chicago.....	8:15 a.m.
Cincinnati et Asheville.....	4:45 p.m.
St. Louis et Chicago.....	8:15 a.m.
Meridian Accommodation.....	5:00 a.m.
Meridian Local.....	4:45 p.m.
Hattiesburg Local.....	4:45 p.m.
Carrière et points intermédiaires.....	
ARRIVEE	
New York et Washington.....	
Cincinnati et Asheville.....	9:40 a.m.
St. Louis et Chicago.....	9:40 a.m.
Cincinnati et Asheville.....	10:10 p.m.
St. Louis et Chicago.....	10:10 p.m.
Meridian Accommodation.....	4:10 p.m.
Meridian Local.....	8:10 p.m.
Hattiesburg Local.....	8:10 p.m.
Carrière et points intermédiaires.....	

Louisiana Southern R. R.

Station Union.	
DEPART	
Tous les Jours, excepté samedi et dimanche.	
Delta Express.....	7:15 a.m.
Mobilie Fast Express.....	8:35 p.m.
Bayou Sara, Woodville Passenger.....	4:15 p.m.
ARRIVEE	
Tous les Jours.	
Delta Express.....	8:20 p.m.
Mobilie Fast Express.....	8:25 a.m.
Bayou Sara, Woodville Passenger.....	8:50 a.m.

Yazoo and Mississippi Valley R. R.

Station Union.	
DEPART	
Tous les Jours, excepté samedi et dimanche.	
Delta Express.....	7:15 a.m.
Mobilie Fast Express.....	8:35 p.m.
Bayou Sara, Woodville Passenger.....	4:15 p.m.
ARRIVEE	
Tous les Jours.	
Delta Express.....	8:20 p.m.
Mobilie Fast Express.....	8:25 a.m.
Bayou Sara, Woodville Passenger.....	8:50 a.m.

New Orleans Southern and Grand Isle Railway.

Station Union.	
DEPART	
Tous les Jours, excepté samedi et dimanche.	
Texas Local, pour Houston et stations intermédiaires.....	6:00 p.m.
Sunset Limited, pour San Antonio, New Mexico, El Paso, Arizona et Californie.....	8:30 p.m.
ARRIVEE	
Tous les Jours.	
Texas Local, pour Houston et stations intermédiaires.....	9:45 a.m.
Sunset Limited, pour San Antonio, New Mexico, El Paso, Arizona et Californie.....	7:35 p.m.

N. O., T. & M. R. R.

Station Terminus, rue Canal.	
DEPART	
"THE CALIFORNIA SPECIAL"	
No. 1 - Houston, Galveston, Grand Canyon, Los Angeles, San Francisco, Phoenix et Brownsville.....	
ARRIVEE	
No. 4 - Houston, Galveston, Grand Canyon, Los Angeles, San Francisco, Phoenix et Brownsville.....	
DEPART	
No. 3 - Bâton-Rouge, Opelousas, Beaumont, Houston, Corpus Christi, Brownsville et Nord Texas.....	
ARRIVEE	
"THE TEXAS LIMITED"	
No. 2 - Bâton-Rouge, Opelousas, Beaumont, Houston, Corpus Christi, Brownsville et Nord Texas.....	

Illinois Central R. R.

Station Union.	
DEPART	
Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.....	
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.....	8:30 a.m.
Local Mail.....	8:30 p.m.
Northern Express.....	1:30 p.m.
McComb Accommodation.....	1:30 p.m.
The Merry Widow.....	3:00 a.m.
ARRIVEE	
Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.....	
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.....	8:55 p.m.
Local Mail.....	4:00 p.m.
Northern Express.....	9:10 p.m.
McComb Accommodation.....	9:10 p.m.
The Merry Widow.....	10:30 p.m.
Le Moto-Car allant à Kenner part de la Station Union à 6 a. m., 8 a. m., 10 a. m., midi, 2 p. m., 4 p. m., 6 p. m., 8:30 p. m. et 11:15 p. m.	

Louisville and Nashville R. R.

Au Pied de la rue du Canal.	
ARRIVEE	
New York et Nouvelle-Orléans Limited.....	
Washington et New York Mail.....	7:50 a.m.
Birmingham et Cincinnati.....	8:55 p.m.
Abbeville Express.....	7:15 a.m.
Louisville et Cincinnati.....	8:30 p.m.
Pensacola et Jacksonville.....	8:15 p.m.
Mobilie Accommodation.....	8:25 p.m.
Wagonery Accommodation.....	7:05 p.m.
Bunche Gulf Coast Excursion.....	8:05 p.m.
DEPART	
New York et Nouvelle-Orléans Limited.....	
Washington et New York Mail.....	8:30 a.m.
Birmingham et Cincinnati.....	9:30 p.m.
Abbeville Express.....	8:35 p.m.
Louisville et Cincinnati.....	8:30 a.m.
Pensacola et Jacksonville.....	9:30 p.m.
Mobilie Accommodation.....	8:25 p.m.
Wagonery Accommodation.....	5:00 a.m.
Ocean Springs Accommodation.....	11:30 a.m.
Gulf Coast Accommodation.....	11:30 a.m.
Bunche Gulf Coast Excursion.....	7:30 a.m.

Southern Pacific Company.

Station Union.	
DEPART	
Texas Local, pour Houston et stations intermédiaires.....	
Sunset Limited, pour San Antonio, New Mexico, El Paso, Arizona et Californie.....	8:45 a.m.
ARRIVEE	
Tous les Jours.	
Texas Local, pour Houston et stations intermédiaires.....	11:00 a.m.
Sunset Mail, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas et autres points Nord du Texas.....	11:45 a.m.
Lafayette Local, pour Lafayette et stations intermédiaires.....	8:45 p.m.
Texas Limited, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas et autres points Nord du Texas.....	8:00 p.m.
Sunset Express, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas et autres points Nord du Texas.....	11:30 p.m.
ARRIVEE	
Texas Local, pour Houston et stations intermédiaires.....	
Sunset Limited, pour San Antonio, New Mexico, El Paso, Arizona et Californie.....	8:50 a.m.
Sunset Mail, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas et autres points Nord du Texas.....	